

**CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE COPPER BELT
EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO :
COGNITIONS, CHANGEMENT DE COMPORTEMENT ET MECANISMES
D'ADAPTATION DES AGRICULTEURS LA ZONE PERI-UNRBAIN E
KIPUSHI.**

- 1. MULANGWA WA MULANGWA Marcel, Chef de Travaux à l'Université de Lubumbashi (R.D.Congo)**
- 2. NGOY FIAMA BITAMBILE Balthazar, professeur à l'Institut Supérieur Pédagogique de Lubumbashi (R.D.CONGO)**

Plan

- Problème
- Objectifs
- Travail de terrain
 - Milieu d'étude
 - Echantillonnage
 - Collecte de données
- Résultats
- Discussion
- Conclusion et suggestions

I. PROBLEME

- La République Démocratique du Congo dispose d'un capital naturel exceptionnel:
 - -deuxième plus grande forêt tropicale au monde
 - - la plus grande biodiversité d'Afrique, avec plus de 50% des ressources d'eau douce du continent et près de 80 millions d'hectares de terres arables.
 - Elle fournit d'importants services environnementaux à l'échelle internationale (climat), régionale (eau) mais avant tout à la population congolaise, particulièrement aux plus pauvres.

Cependant:

- ce pays n'est pas épargné par les effets du réchauffement du climat qui sont ressentis à l'échelle globale.
- Sa partie sud, constituée de la province du Katanga, connaît une accélération élevée de modifications climatiques de par son exposition à deux facteurs majeurs : les menaces du désert de Kalahari et les effets des usines industrielles et particulièrement minières. Ce dernier facteur est plus remarquable dans la province du Katanga, surtout dans sa partie sud.

FONDEMENT THEORIQUE DE L'ETUDE

- Les changements climatiques sont un enjeu planétaire crucial pour l'avenir de l'humanité. Ils présentent des obstacles supplémentaires à l'éradication de la pauvreté et à l'accomplissement d'une justice sociale (Christine Bérubé 2012).
- L'augmentation des températures, l'irrégularité et la mauvaise répartition des pluies, les fortes inondations,... sont tous des facteurs qui compromettent sérieusement la sécurité des moyens de subsistance des personnes pauvres (GIEC, 2008).
- L'ensemble des preuves permet de conclure que l'intensification du réchauffement observé ces dernières années est attribuable en majeure partie aux activités humaines (GROTHMANN et PATT, 2005).

FONDEMENT THEORIQUE

- Bien que les projections actuelles ne puissent déterminer de façon absolument précise l'ampleur et le rythme de cette évolution du climat, il est certain que ses conséquences vont peser sur la destinée des générations futures et se feront particulièrement sentir sur les populations pauvres, si les mesures qui s'imposent ne sont pas prises (LAMMEL et RESCHE-RIGON, 2007).
- Plusieurs études ont été réalisées au sujet du phénomène « changements climatiques » sans beaucoup tenir compte des processus cognitifs impliqués dans le traitement des informations sur le changement climatique, ni les influences culturelles et environnementales (Pruneau, Demers et Khattabi, 2008).

Effets ressentis des changements climatiques

- Perturbations pluviométriques
- Abaissement de la nappe aquifère
- Tariessement des rivières
- Intenses chaleurs
- Vents violents
- Disparition des espèces animales
- Déplacement des périodes de végétation

Comportement non éco citoyen des agriculteurs

- Destruction sans mesure compensatoire du couvert végétal et de la faune
- Ecobuage
- Le dépouillement des rivières de leur végétation
- **Hypothèse**
- - Le comportement non éco citoyen des agriculteurs du territoire de Kipushi serait la conséquence de l'ignorance des changements climatiques, de leurs causes réelles et de leurs effets néfastes sur l'environnement et la santé.

II. OBJECTIFS

- Découvrir le degré de vulnérabilité cognitive des agriculteurs de Kipushi;
- Etablir une corrélation entre la possession des connaissances et le comportement par rapport à l'environnement
- Découvrir les moyens de résilience auxquels recourent les agriculteurs pour faire face à certains aléas climatiques

III. TRAVAIL DE TERRAIN

• 3.1 Milieu d'étude

Territoire de Kipushi, frontalier à la Zambie. Ce territoire se subdivise en trois entités administratives dont les chef-lieux ont constitué notre champ d'investigation:

- Chefferies Kaponda
- Chefferie Kinama
- Secteur Bukanda

3.2 Echantillonnage

Echantillonnage aléatoire au début de la saison de pluies 2013 dans la population des agriculteurs du territoire.

Répartition de l'échantillon selon le sexe

Ainsi, notre échantillon compte:

- 452 sujets au total
- dont 199 femmes
- et 253 hommes.

Répartition de l'échantillon selon l'âge

- Moins de 20 ans : 97 sujets
- 20 à 40 ans: 122 sujets
- 41 à 60 ans : 118 sujets
- Plus de 60 ans: 115 sujets

Répartition de l'échantillon selon le niveau d'étude

- Non instruits: 71 sujets
- Niveau primaire: 257 sujets
- Niveau secondaire : 107 sujets
- Diplômés : 17 sujets

N.B: Parlant des niveaux primaire et secondaire, nous avons considéré tout celui qui est entré aux études primaires ou secondaires même sans les achever. Par contre, les diplômés sont ceux qui ont terminé les études secondaires.



3.3 Technique de collecte de données

Technique d'entretien semi directif individuel et collectif

IV. RESULTATS

1. Connaissance des changements climatiques

- Opinions positives50 soit 11%
- Opinions négatives..... 402 soit 89%

2. moyen de cognition sur les changements climatiques

- Médias 21 soit 5%
- ONG internationaux 0 soit 0%
- ONG nationaux 0 soit 0%
- ONG locaux 0 soit 0%
- Services de l'Etat 17 soit 4%
- Institutions d'éducation privées ou publiques 29 soit 6%

3. Perception du changement climatique

	p-	p+	%	%
- Moins 20 ans :	61	36	63	37
- 20 à 40 ans :	11	111	9	91
- 41 à 60 ans :	5	113	4	96
- plus de 60 ans :	0	115	0	100

4. Connaissance des causes du changement climatique

Causes divines

- Colère de Dieu suite aux péchés des humains (Références faites à la période de Sodome et Gomorre et celle de Noé : 57%)
- Temps de la fin prédit par le bible : 55%

Croyances ancestrales

- Colère des ancêtres par non respect des normes ancestrales : 59%

Causes humaines

- Destruction du couvert végétal par les exploitants forestiers : 43%
- Pollution atmosphérique par les industries minières, les automobiles, et autres : 5%

5. Effets perçus des changement climatiques

- La diminution progressive de la période de saison de pluies et les perturbations du rythme de la pluviosité : 100%
- La diminution du rendement agricole : 100%
- L'apparition des maladies inhabituelles : 83%
- L'accroissement du taux de mortalité : 81%
- La pénurie d'eau : 69%
- Les chaleurs intenses : 57%
- Les vents violents : 64%

6. Perception des risques futurs

- Risques mineurs 14%
- Risques moyens 35%
- Majeurs 51%

7. Connaissances des moyens d'atténuation des changements climatiques

- Reboisement : 17%
- Impossibilité totale: 83%

L'homme ne peut jamais manipuler le climat, à moins qu'on lui confère le pouvoir divin. C'est Dieu seul qui a créé tout et c'est lui seul qui a le pouvoir de modifier ce qu'il a créé selon la majorité des enquêtés.

8. *Disposition à recevoir les éducateurs en matière de l'environnement*

- Prêts à recevoir les éducateurs (sensibilisateurs) 100%
- Prêts à recevoir et appliquer les recommandations pro environnementales *à condition de trouver solution aux problèmes de survie: 84%*

9. Résiliences

- Pluie tardive:
 - Semer avant la pluie: 37%
 - Attendre la pluie: 59%
 - Semences améliorées : 4%
- Chaleur intense :
 - S'abriter dans l'ombre: 100%
- Tariessement des rivières et des sources d'eau:
 - Creuser des puits : 79%
 - Exode vers d'autres milieux à sources d'eau : 21%

V. DISCUSSION

- Les résultats de notre étude montrent que les agriculteurs interrogés n'ont pas, en majorité, des connaissances sur les changements climatiques vécus et attribuent ces changements à des causes divines et ancestrales; Cela confirme en partie notre hypothèse de recherche étant donné que ces agriculteurs sont quand même conscients des risques futurs des changements climatiques et ce en fonction de l'âge: les plus jeunes percevant moins ces risques que les plus âgés.

DISCUSSION SUITE

- l'attribution des causes des changements climatiques à Dieu et aux ancêtres s'expliquerait par l'ancrage de ces populations semi urbaines à des croyances magico religieuses qui caractérisent encore les populations rurales congolaises malgré l'effort de scolarisation et de sensibilisation sur le problème de l'environnement par les services étatiques et les institutions de formation tant publiques que privées.

DISCUSSION FIN

- La crise multiforme qui frappe depuis des décennies notre pays et ayant entraîné la misère des populations tant rurales que urbaines pourrait également expliquer ce comportement non éco citoyen des agriculteurs de Kipushi qui, paradoxalement, tout en attribuant les causes des changements climatiques à Dieu et aux ancêtres, acceptent d'être sensibilisés sur les changements climatiques pour le changement de leur comportement non éco citoyen mais à condition que l'état trouve des solutions pratiques à leurs problèmes sociaux.
- - Enfin nous estimons que les activités humaines les plus dévastatrices de l'environnement sont déployées par les entreprises multi nationales minières et d'exploitation des produits pétroliers en République démocratique du Congo en général et au Katanga en particulier . Si les actions de sensibilisations à la protection de l'environnement doivent être menées, nous pensons qu'elles doivent commencer par ces entreprises et s'étendre en suite chez les agriculteurs visés par notre étude.

conclusion

En guise de conclusion nous émettons des recommandations suivantes:

1. Aux services étatiques: intensifier la sensibilisation sur les changements climatiques auprès des entreprises minières et pétrolières, des agriculteurs tant dans les milieux ruraux que urbains par la presse et les contacts directs (séminaires de formation)
2. Aux institutions de formation: inclure dans les programmes de formation, à tous les niveaux de l'enseignement, l'éducation et la formation relative à l'environnement

Conclusion suite et fin

3. Aux ONG locales et internationales: inclure dans leur programme d'activité, surtout dans les milieux ruraux, la sensibilisation sur les changement climatiques et sur l'adoption des comportement éco citoyens.
4. Aux églises, toutes religions confondues, se joindre à la sensibilisation sur les changements climatiques en insistant sur les causes humaines de ces changements au lieu de les attribuer à Dieu et aux ancêtres.
5. Aux chefs coutumiers: qu'ils soient des véritables sensibilisateurs des populations en matière des changements climatiques.

MERCI

- **MERCI DE VOTRE AIMABLE ATTENTION ET DE VOS REMARQUES ET SUGGESTIONS A L'AMELIORATION DE CETTE ETUDE**
- **Chef de Travaux Mulangwa wa Mulangwa Marcel**
- **Professeur Ngoy Fiama Bitambile Balthazar**

